Peuple et Culture

mensuel - avril 2015 - nº 108



Image extraite du film d'animation $Le\ COD\ et\ le\ coquelicot$ de Jeanne Paturle et Cécile Rousset projeté dans le cadre de la $10^{\rm ème}$ édition de la Décade Cinéma et Société à Tulle.

rendez-vous

avril

vendredi 3

Projection du film *Solutions locales pour un désordre global* de Coline Serreau 20h30 - salle Lou Cantou - St Martin-la-Méanne

du jeudi 9 avril au samedi 9 mai

Collection en mouvement, exposition des oeuvres de Jane Harris médiathèque - Place Joseph Faure - Argentat mercredi 8 avril - 18h - vernissage en présence de l'artiste samedi 25 avril - 11h - visite commentée par David Molteau, du relais Artothèque

vendredi 10

Projection du film *Le Lonzac pendant les années noires, avril 1944* 18h - salle des fêtes - Le Lonzac, avec la municipalité, l'ANACR de Treignac et de Chamboulive

mardi 14

Projection du film *Des étrangers dans la ville* de Marcel Trillat 20h30 - cinéma Le Palace - Tulle, en présence du réalisateur (tarif unique 5€)

mercredi 22

Projection du film *Au bout de la nuit* de Patrick Séraudie 20h30 - cinéma Le Palace - Tulle, en présence du réalisateur (tarif unique 5€)

vendredi 24

Projection du film *Iranien* de Mehran Tamadon 20h30 - salle des fêtes - St Jal, avec l'Amicale laïque

du mercredi 29 avril au samedi 2 mai

Décade Cinéma et Société : *L'école aux frontières de la République ?* cinéma Le Palace - Tulle, avec Autour du $1^{\rm cr}$ Mai

édito

« La fonction première d'une société est d'éduquer, c'est à dire de faire prendre conscience à chacun qu'il peut se choisir un destin et s'efforcer de le réaliser.

Il ne s'agit pas de fabriquer des hommes tous conformes à un modèle, ayant tous appris les mêmes réponses mais des personnes capables de formuler de nouvelles questions. »

Albert Jacquard, Abécédaire de l'ambiguïté

cinéma documentaire

Solutions locales pour un désordre global de Coline Serreau (2010 - 113')

vendredi 3 - 20h30 - salle Lou Cantou - St-Martin-la-Méanne



« Il faut montrer qu'il existe des solutions » affirme Coline Serreau dans ce documentaire, tourné pendant trois ans dans plusieurs lieux du monde. Des solutions contre le « désordre global » dans lequel est jetée la planète par le capitalisme mondial. La réalisatrice donne la parole à ceux qui résistent, inventent, pensent et agissent aux quatre coins du monde pour éviter le naufrage de la terre et du vivant. Son choix des musiques, des plans, des mots, témoigne du parti pris de mettre en valeur la beauté de la démarche de ces résistants au quotidien, ques-

tionnés dans toutes les langues. Bach et son violoncelle accompagnent les premières images, tendres gros plans sur des groins de cochons, des yeux de chevaux, des sabots, des crêtes, tous les animaux de la ferme sans entraves, sans batteries, on pourrait dire libres. Tout comme les femmes et les hommes qui nous racontent les « solutions locales » qu'ils mettent en œuvre, parfois doucement mais parfois dans la violence, comme les paysans sans terre au Brésil. Aux paisibles plans d'ouverture répondent les joyeuses images de la fin : une cascade d'éclats de rire de tous nos inventeurs de solutions. Mais qu'est-ce qui peut bien les faire rire comme ça ? Le plaisir de « bloquer le disque dur du productivisme », comme dit l'un d'eux ? Le local peut-il subvertir le global ? Écoutons ce qu'en disent ces courageux !



« Notre " ciné en campagne " à St Martial Entraygues et St Martin la Méanne repose sur le souhait d'un petit groupe d'habitants et copains de faire connaître le cinéma documentaire, de susciter la rencontre et l'échange entre voisins. Avec l'appui de Peuple et Culture, nous nous proposons de projeter une fois par mois un film que nous choisissons, dans l'un puis l'autre de nos villages tout proches, alternativement. Nous cherchons à donner une cohérence à cette programmation, un film répondant à l'autre, chaque projection venant s'inscrire dans l'enchaînement de nos discussions, préoccupations, envies du moment. Les spectateurs sont invités à nous faire part de leurs envies à eux aussi, d'ailleurs. Ces rendez-vous mensuels sont destinés à découvrir ou revoir une œuvre du ciné documentaire, à en discuter en liberté, puis, si l'on veut, manger et boire quelque chose ensemble. Tout est offert, on peut mais sans aucune obligation laisser un peu d'argent dans la boîte en partant, pour les frais de diffusion du film assumés par Peuple et Culture.

Nous souhaitions systématiser des projections autour d'une thématique. Nous nous heurtons à la difficulté de « faire rentrer » des œuvres dans des cases, dans la cage d'un sujet pré-établi. Federico Rossin nous a conseillé : « plutôt que de choisir un thème et de chercher des films qui s'y collent, partez de films que vous aimez et décollez ! Suivez un fil et vous trouverez des correspondances entre des oeuvres pour construire votre programmation ». Plus exigeante, plus riche, cette démarche nous conduit à creuser, explorer, rêver et réfléchir jusqu'à ce que des passerelles, subtiles ou évidentes, s'établissent entre des films. Entre nous aussi. Et, nous l'espérons, entre notre public et nous.

Afin de faciliter nos rendez-vous, à partir de juin ce sera le second samedi de chaque mois, à 20h30. Une fois à la salle des fêtes de St-Martial-Entraygues, une fois au foyer rural de St Martin ou à la salle du Cantou l'hiver. Et peut-être à la belle étoile l'été si le ciel le permet... »

Le groupe de St-Martin-la-Méanne et St-Martial-Entraygues

Le Lonzac pendant les années noires, avril 1944 vendredi 10 - 18h - salle des fêtes - Le Lonzac, avec la municipalité, l'ANACR de Chamboulive et de Treignac

Des étrangers dans la ville de Marcel Trillat (2014 - 70') mardi 14 - 20h30 - cinéma le Palace - Tulle, en présence du réalisateur tarif unique : 5€



En 1969, Marcel Trillat réalisait Étranges étrangers. 43 ans plus tard, il reprend la caméra et retourne à la rencontre des Étranges étrangers d'aujourd'hui. Avec la volonté de poser une simple question : ces Étrangers dans la ville, toujours aussi indispensables, sont-ils accueillis plus dignement par la société française en plein XXIème siècle ?

Ils sont venus de tous les horizons de la planète en prenant tous les risques. Ils n'ont qu'un objectif : Vivre ! Pour comprendre comment vivent ces étrangers toujours sous la menace d'une expulsion, Marcel Trillat a accompagné quelques uns et quelques unes de ces rescapé(e)s de toutes les misères du monde, dans tous les lieux où leur espoir d'une vie meilleure est mis à la rude épreuve des réglementations administratives. À travers les entretiens, les lieux d'accueil et les paroles des officiels, adeptes de la langue de bois, il dessine une géographie politique de l'immigration. Il montre aussi que la lutte peut payer : après des années de combat, certains arrivent à être régularisés. Tout n'est pas totalement désespéré...

« Nous avons filmé ces hommes et ces femmes venus de tous les horizons de la planète, dans tous les lieux où se heurte leur espérance d'une vie meilleure et où se joue leur avenir : zones d'attentes dans les aéroports, centres de rétention, préfectures, Office Français de Protection des Réfugiés et Apatrides, Cour Nationale du Droit d'Asile, Office Français de l'Immigration et de l'Intégration. Leur unique objectif, obtenir à tout prix un petit rectangle de plastique bleu et rose, la carte de séjour, leur visa pour une vie normale. » Marcel Trillat.



Journaliste, cinéaste, documentariste, Marcel Trillat a porté haut l'exigence de l'information sociale et ouvrière. De ses débuts à l'ORTF dans le magazine *Cinq Colonnes à la Une* et à *Envoyé Spécial* sur France 2, en passant par sa participation à des projets collectifs militants tels que Unicité ou Radio Lorraine Coeur d'Acier, il a arpenté la société française sans cesser d'être fidèle à ses idéaux.

Au bout de la nuit de Patrick Séraudie (2009 - 52') mercredi 22 - 20h30 - cinéma le Palace - Tulle, en présence du réalisateurtarif unique : 5€

Mauthausen, un nom qui reste gravé dans la mémoire des hommes... Roger Gouffault n'a que 17 ans lorsqu'il s'engage, en septembre 1941, dans la résistance. Arrêté à la veille de Noël 1942, il est condamné à mort par la Gestapo, puis déporté au camp de Mauthausen et classé « Nuit et brouillard ». Un témoignage bouleversant et une extraordinaire leçon de vie.



« Ce qui étonne lorsqu'on rencontre Roger pour la première fois, c'est son optimisme sans faille. Il appartient à ces rares hommes qui irradient par leur humanité et leur générosité, à cette poignée d'individus capables aussi de transcender la

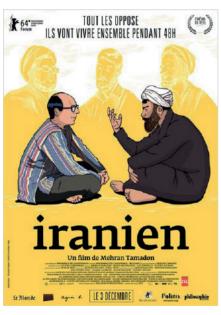
souffrance la plus absolue. Depuis son retour, Roger raconte son expérience de la douleur comme une prévention à la folie humaine. Depuis 1945, il n'a jamais dérogé à cette règle. Il est aujourd'hui un des derniers résistants-déportés à pouvoir décrire avec précision son parcours. » Patrick Séraudie, réalisateur.

« Quand je suis sorti du camp, j'ai eu envie de transmettre la mémoire en replaçant la fraternité au cœur des relations entre les hommes, de dire aux gens : ne restez pas individualistes. Finalement, la religion, l'économie, tout cela reste très secondaire. Quand je vais dans les écoles pour raconter mon histoire, c'est le message que je tente de faire passer aux jeunes générations. La fraternité ! Ce film doit être une espérance, il doit donner envie de vivre. Malgré les horreurs que nous avons vécues, l'homme venait en aide à l'homme. » Roger Gouffault

Iranien de Mehran Tamadon (2014 - 105')

vendredi 24 - 20h30 - salle des fêtes -St Jal, avec l'Amicale laïque

« La projection de ce film était décidée depuis longtemps. Ce qui nous avait intéressés, c'était la démarche de Mehran Tamadon : les mots, la réflexion, l'argumentation doivent permettre aux hommes de vivre ensemble. Les tragiques évènements de ce début 2015 à Paris et ailleurs rendent ce film d'autant plus actuel. » L'Amicale laïque de St Jal.



Iranien athée, Mehran Tamadon invite quatre mollahs à venir séjourner et discuter 48 h dans la maison de sa mère proche de Téhéran. Le fil conducteur de cet échange : peuton, dans le respect de chacun, élaborer des règles de vie qui permettront à tous de vivre ensemble dans un espace commun quand on a une vision du monde radicalement différente? Architecte de formation, Mehran Tamadon a vidé son salon qui devient cet espace dans lequel la parole est mise en scène. C'est là qu'ils vont tenter d'élaborer les conditions d'une vie commune (quelle place pour les femmes, dans quelle tenue, que met-on sur les murs, quelles musiques écouter...)

La discussion se poursuit dans les tâches plus quotidiennes : arrosage du jardin, préparation des repas, jeux des enfants, rencontres furtives avec les femmes des mollahs). On plaisante, on sourit, mais

l'enjeu reste redoutable. Face à quatre mollahs intelligents et retors, Mehran Tamadon n'a pas toujours les meilleurs arguments. « J'ai favorisé l'échange et la relation, en mettant en valeur les moments de tension, de joie, de rires, de proximité, d'éloignement, ceux où je perds pied, plus que les bonnes réponses que je leur donne. Je trouve intéressant de créer une carence chez le spectateur, ce vide que j'ai ressenti à certains moments. C'est là que le spectateur cesse d'être passif et réagit, veut entrer dans le cadre pour leur parler. » Exercice dangereux, utopie ou désir fou que la parole et l'échange prennent le pas sur l'intolérance et la violence ?

Ce film a reçu plusieurs prix en 2014 : Grand Prix du Festival du réel à Paris, Prix Buyens-Chagoll -Visions du réel à Nyon, Prix spécial du jury à la Documenta de Madrid.

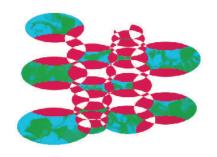
Le réalisateur. Mehran Tamadon, fils de militants communistes sous le chah arrive en France à l'âge de 12 ans. Après des études d'architecte, il repart en Iran de 2000 à 2004. Il réalise cette année-là son premier long métrage documentaire *Bassidji* dans lequel il filme ses premières tentatives de dialogues avec ceux qui soutiennent le régime iranien.

exposition

Collection en mouvement autour des œuvres de Jane Harris

du jeudi 9 avril au samedi 9 mai - médiathèque - Argentat mercredi 8 avril - 18h - vernissage en présence de l'artiste samedi 25 avril - 11h - visite commentée par David Molteau

Réalisée par le FRAC- Artothèque du Limousin et la FACLim, la communauté de communes d'Argentat et Peuple et Culture Corrèze



Jane HARRIS, Moment of Alignment, 2014, sérigraphie, 56 x 77 cm, collection de l'Artothèque du Limousin.

Née en 1956 à Dorset (Angleterre), l'artiste vit et travaille en Dordogne. Elle s'est formée aux Beaux Arts du Camberwelll College et de Brighton et à l'université de Londres à la Slade School of Art.

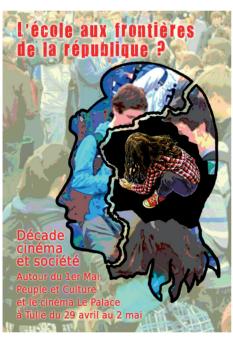
«Il y a une fascination humaine à voir une chose identique, ou presque identique, deux fois. Jumeaux, couples, doubles et paires peuvent à la fois attirer et repousser. Leur représentation artistique peut être inconfortable, ensorcelante et souvent absurde, pas seulement pour le spectateur confronté à l'image finale mais aussi pour l'artiste

dans le processus engagé pour parvenir à cette image finale. Des pensées de double vue, de double trouble, de déjà-vu se forment par cet acte de duplication. Si elle est obtenue par séparation, effet miroir ou répétition, si elle se situe dos à dos, côte à côte, au dessus ou à l'envers de l'autre, la seconde forme qualifie la première en créant un dialogue implicitement ou explicitement intrinsèque duquel nous, spectateurs, sommes exclus ou une alliance convenue (un front uni) qui nous confronte et cherche à nous compromettre, physiquement et émotionnellement, dans une sorte de relation à trois » Jane Harris.

décade cinéma et société

L'école, aux frontières de la République?

du mercredi 29 avril au samedi 2 mai - cinéma le Palace - Tulle, avec Autour du 1^{er} Mai (voir programme joint)



Comment le cinéma a-t-il abordé la question de l'école et développé un imaginaire autour de cette institution sensible ? Comment parle-t-il aujourd'hui de l'école ? Comment filmer les jeunes enfants sans les manipuler, sans donner d'eux une image figée ou idéalisée, sans les envahir avec notre imaginaire d'adulte ? L'école estelle encore un territoire sanctuarisé de la République ?

Les films de cette Décade cinéma et société racontent l'école comme un lieu de tension et d'utopie, un espace d'actions et de paroles pour tous les citoyens - enfants, enseignants, parents. Ils interrogent sur de nombreux sujets qui ont fait et font l'école : la question du droit à l'école, de la transmission de la citoyenneté et de la laïcité. Nous avons également choisi de montrer des films dans lesquels les professeurs mènent un véritable combat civique, à la fois en résistant à l'absence

d'horizon possible offert par l'école à de jeunes français non privilégiés et en défiant la désespérance que le corps enseignant aurait largement intériorisée.

Au menu de cette 10^{ème} édition, des films d'archives, des documentaires, des fictions, et une matinée de cinéma en famille... Federico Rossin, critique et historien du cinéma, signe avec nous cette programmation et nous accompagnera tout au long des projections. L'équipe de Autour du 1^{er} Mai.

et aussi...

Conférence gesticulée Inculture(s) 1 : L'éducation populaire, Monsieur, ils n'en ont pas voulu! par Franck Lepage jeudi 16 - 14h - salle Jean Cocteau - Panazol

Cette conférence gesticulée présente de façon ludique voire humoristique une analyse qui déconstruit les discours dominants, notamment ceux sur le pouvoir de la culture comme ascenseur social, sur l'égalité du système scolaire, etc...

Proposée par l'ENEP (École Nationale d'Éducation Populaire) tarif : 5€/ réduit 3€

Contact: 05.55.06.06.20



Peuple et Culture Corrèze - 51 bis rue Louis Mie - 19000 Tulle / tél : 05 55 26 32 25 peupleetculture.correze@wanadoo.fr - http://perso.wanadoo.fr/pec19

Peuple et Culture Corrèze n°108 tiré à 1000 exemplaires - Directrice de la publication : Manée Teyssandier

Imprimé par Peuple et Culture Corrèze - 19000 Tulle - Issn : 1769-4531